

Parlons de notre santé

Programme de prévention et de promotion de la santé des femmes en Tchétchénie

Le contexte

Les avortements sélectifs, les avortements à la maison, le manque de connaissances sur la maternité, le faible niveau d'éducation, l'insuffisance des soins accordés aux femmes enceintes lors des consultations prénatales, le grand nombre de mariages précoces et les accouchements répétés, la méconnaissance chez les filles et les garçons de leur corps et de leur sexualité, les malformations congénitales fréquentes, le taux de mortalité élevé chez les mères et les nouveau-nés, la transmission du VIH et d'autres maladies sexuellement transmissibles, l'augmentation des cas de cancer: tout cela témoigne des nombreux problèmes de santé qui touchent la population tchétchène, et en particulier les femmes.

Les problèmes de santé sont peu abordés par les médias locaux, et quand ils le sont, ne correspondent pas le plus souvent à la réalité.

Il n'y a de programmes de sensibilisation à la santé ni dans les écoles, ni dans l'enseignement secondaire ou supérieur. Pour combler les manques de leur information et de leur formation, les infirmières organisent de temps en temps des réunions où elles partagent leurs connaissances et leur propre expérience. La culture tchétchène interdisant de parler de sujets intimes dans des groupes mixtes, ces sujets ne sont tout simplement pas abordés pour la plupart du temps.

Nous souhaitons, en 2017 et 2018, en collaboration avec des enseignants, du personnel médical, des médias, des responsables d'ONG et de jeunes bénévoles, mettre en place un programme de prévention et de promotion de la santé des femmes.

But

Création et mise en place du programme **Parlons de notre santé**, pour la prévention et l'amélioration de la santé des femmes au sein de la société tchétchène traditionnelle.

Objectifs

- Diffuser des informations sur les problèmes de santé des femmes
- Fournir une formation sur la santé des femmes à des enseignants, du personnel médical, des médias, des responsables d'ONG
- Sensibiliser et éduquer le public sur la façon d'améliorer la santé des femmes

Les bénéficiaires

Environ 1000 bénéficiaires : 500 étudiants, 200 élèves, plus de 80 représentants de la communauté médicale, environ 10 journalistes, plus de 20 ONG travaillant avec des femmes et des jeunes, plus de 200 femmes participant ou ayant participé à d'autres programmes d'associations locales.

Description du projet

Coordonné par l'association française ACER-RUSSIE, ce projet propose de mener, avec la participation d'organisations locales, un programme de prévention et d'amélioration de la santé des femmes en Tchétchénie. La santé sera abordée sous ses différents aspects : santé mentale, psychologique, sexuelle et reproductive, santé physique, santé dans ses relations avec l'environnement.

Les actions suivantes seront réalisées :

Phase 1. Création/Mise en place du programme

- Réalisation de 15 vidéos permettant d'aborder un problème de santé spécifique. Chaque vidéo abordera ce problème sous forme de jeux de rôles pour inviter les spectateurs à réagir.
- Réalisation de 5 documentaires d'une quinzaine de minutes qui seront diffusés par des chaînes de télévision locales.
- Réalisation de tables rondes avec des médecins de différentes spécialités, qui seront chargés d'élaborer des recommandations regroupées dans six brochures simples et accessibles.
- Tenue de tables rondes avec des journalistes, qui assureront la diffusion et la promotion du programme **Parlons de notre santé** dans les médias.

Un test des vidéos et des réactions sera réalisé au sein d'un échantillon représentatif de la population visée par le projet.

A la fin de cette première phase, les résultats du programme **Parlons de notre santé** se composeront de 15 vidéos, 5 documentaires et 6 brochures d'information avec des recommandations.

Phase 2. Formation à l'utilisation des supports élaborés en phase 1 pour des spécialistes qui diffuseront ce programme auprès des publics cibles :

- 15 médecins en milieu urbain et 15 en milieu rural, de différentes spécialités
- formation d'infirmières scolaires (25 dans les zones urbaines et 25 dans les zones rurales)
- 200 enseignants à l'Institut de formation professionnelle de la Tchétchénie
- 20 ONG (en particulier celles qui travaillent avec les femmes et les jeunes)

À la fin de la phase 2, présentation des résultats du projet et commentaires sur sa mise en œuvre au cours d'une table ronde réunissant médecins, journalistes, représentants d'ONG et des deux ministères participants.

Résultats

Seront informés et formés :

- 30 médecins en milieu urbain et rural
- 50 infirmières scolaires
- 200 enseignants
- 20 membres d'ONG travaillant sur des programmes de santé
- 30 membres de la communauté professionnelle (medias, représentants de ministères...)

Phase 3. Diffusion du programme au public cible

Le programme sera mis en œuvre :

- lors d'événements organisés par le service de prévention de différents hôpitaux, en particulier dans les zones rurales et dans les centres de santé,
- lors de réunions spécialement organisées dans des écoles, des instituts d'enseignement supérieur ou des ONG travaillant avec les femmes et les jeunes.

Après avoir regardé les vidéos avec les participants, le formateur ou la formatrice ouvrira le dialogue en invitant le public à participer, réagir et à proposer des idées pour résoudre la situation, en prenant des exemples tirés de leur propre vie ou de la vie de leurs voisins, leurs collègues ou leurs amis.

Comme une grande partie du public se retrouvera probablement dans le problème de santé abordé par la vidéo, ce programme aura également un effet thérapeutique. Cette technique est appropriée dans les cultures à fort tabou, car elle permet aux personnes de s'identifier au problème sans se révéler.

Un échange se poursuivra entre le ou la formatrice et le public, et se terminera par la diffusion de brochures informatives présentant des mesures préventives et des conseils.

Résultats

- 200 élèves dans les écoles urbaines et rurales comprendront qu'ils doivent prendre soin de leur santé et apprendre à le faire
- plus de 200 femmes seront sensibilisées
- 500 étudiants participeront à des formations sur la santé reproductive, sur la lutte contre les violences domestiques;
- 80 membres de la communauté médicale comprendront que garder le silence sur les coups ne signifie pas préserver la culture mais commettre un crime;
- 20 membres d'ONG comprendront l'importance du programme de santé;
- 10 journalistes apprendront comment parler et écrire sur la santé, comment diffuser des informations sur la santé de la population en Tchétchénie.

Les effets à long terme du projet sur la population et / ou les bénéficiaires.

1. Grâce à ce projet, nous impliquons tous ceux qui sont confrontés au problème de la santé et nous aidons à l'instauration de relations entre eux : des spécialistes, des bénéficiaires, des membres des ONG et des médias. Ces relations produiront des effets à long terme en devenant progressivement des relations professionnelles.

2 L'implication des élèves dans le projet produira des effets à long terme car, dans le futur, ils créeront une famille, prendront soin de leur santé et comprendront les conséquences des mariages précoces. Ils sauront quels spécialistes consulter dès que les signes de maladie apparaissent. Avec ce programme, nous contribuons à créer un avenir plus sain.

3 Un autre résultat à long terme : les infirmières et des enseignants formés travailleront dans des écoles avec des élèves sur ce programme de prévention. Si ce programme est reconnu par les autorités, il s'étendra à toutes les écoles de Tchétchénie.

4 Enfin, un autre résultat à long terme est la possibilité de dupliquer ce programme. Les méthodes sont adaptées à l'environnement local, à la culture traditionnelle et peuvent donc être utilisés dans d'autres régions du Caucase du Nord.

Calendrier du programme:

Phase 1. Créer un programme pour préserver la santé **Parlons de la santé** - 4 mois

Phase 2. Formation à l'utilisation des supports élaborés en phase 1 pour des spécialistes qui diffuseront ce programme auprès des publics cibles - 3 mois

Phase 3. Diffusion du programme au public cible : écoles, universités, cliniques - 5 mois